

L'actualité de soulié de morant

J.-M. KESPI

RÉSUMÉ

Nous envisageons ici l'actualité de l'œuvre de Soulié de Morant en acupuncture. Nous analyserons en particulier *le Diagnostic par les pouls radiaux* et *l'Acupuncture chinoise*.

Mots clés : Soulié de Morant, pouls, points, histoire de l'acupuncture.

SUMMARY

We herein discuss modernity of Soulié de Morant's acupuncture. The discussion will mainly bear on *le Diagnostic par les pouls radiaux* and *l'Acupuncture chinoise*.

Key words: Soulié de Morant, pulses, points, history of acupuncture.

Il est cinq ouvrages médicaux de G. Soulié de Morant : *le Précis de la vraie acupuncture chinoise* édité par le Mercure de France en 1934, *l'Acupuncture chinoise* en deux volumes par Maloine S.A. en 1972, et *Acupuncture (Communications 1929-1951)*⁽¹⁾, un *Traité de chiromancie chinoise* et *le Diagnostic par les pouls radiaux* (le *I Sio Jou Men* traduit et commenté), publiés chez Trédaniel.

Lesquels consultons-nous aujourd'hui ?

Quotidiennement *l'Acupuncture chinoise* et, fréquemment, depuis sa parution en 1983, *le Diagnostic par les pouls radiaux*.

Il est intéressant de constater, au moment où Nguyen Van Nghi commence à traduire le *Mo Jing*, où Borsarello publie chez Masson une étude sur la pulsologie chinoise, et où nous éditons une traduction du *Bin Hu Mai Xue* de Li Shi Zhen, que l'essentiel est dit dans *le Diagnostic par les pouls radiaux*, par exemple sur les 28 pouls radiaux (p. 88 à 103), sur les divers aspects des pouls du pied, de la barrière et du pouce à droite et à gauche (p. 105 à 130) et sur leurs caractéristiques dans différents syndromes (p. 131 à la fin). Notons au passage l'honnêteté et la rigueur de G. Soulié de Morant, qui toujours différencie nettement ce qui vient de lui de ce qui est dit dans les textes chinois.

(1) Avec une bibliographie complète des ouvrages de Soulié de Morant.

L'actualité de Soulié de Morant

Dans *l'Acupuncture chinoise*, Soulié de Morant allie harmonieusement une aspiration scientifique et un grand respect de la tradition chinoise. Ce respect est d'ailleurs la condition sine qua non d'une démarche scientifique authentique en acupuncture ; il n'est pas question de nier ou de simplifier l'acupuncture ; il convient d'abord de l'apprendre et de l'approfondir.

A cet égard, cet ouvrage de Soulié de Morant est pour nous exemplaire. Il indique un chemin.

S'il est vrai que des traductions postérieures ont apporté des notions importantes, il n'en demeure pas moins que tout acupuncteur a intérêt à lire (et à relire) les tomes II et III sur le « Maniement et la physiologie de l'énergie ». Il est incontestable que, de tous les travaux de Soulié de Morant, les tomes IV et V sur les points et les maladies demeurent les plus actuels et les plus utilisés. Le tome IV sur les points comprend, en particulier, au niveau des « Effets directs et contraires », des renseignements fort précieux. Les paragraphes « Tonifier, disperser, parties du corps » sont plus difficilement interprétables. Dans les « Effets », Soulié de Morant a eu le grand mérite de traduire le plus souvent littéralement, sans chercher à trop interpréter ou à occidentaliser le langage. C'est ce qui peut nous permettre de retrouver à travers ces symptômes « chinois » les mouvements d'énergie et les fonctions suggérés par les textes.

La comparaison avec la traduction récente du *Da Cheng* par Leung Kwok Po est à cet égard éloquente.

N'étant pas homéopathe, il ne m'est pas possible de juger de l'intérêt des relations avec les points de Weihe.

Les deux ouvrages de référence pour étudier les actions et fonctions des points d'acupuncture sont pour nous *l'Acupuncture chinoise* de Soulié de Morant et la *Médecine chinoise*, tome 1, de Chamfrault.

Il est curieux de constater, au niveau de la pathologie, combien des traductions plus récentes des textes des Instituts chinois de médecine traditionnelle mettent en exergue la richesse du tome V sur « Les maladies et leur traitement ». Pour chaque syndrome, est mentionné le ou les noms chinois correspondants. A chaque fois, les principales étiologies « chinoises » sont indiquées. Les traitements proposés par *Da Cheng*, *I Sio Jou Men*, les « Japonais » et « GS de M » sont soigneusement recensés ⁽¹⁾.

L'intérêt pratique en est illimité ; pour chaque syndrome, la variété symptomatique est mise en relation avec les thérapeutiques correspondantes. L'étude du « psychique » (chapitre VI) est à cet égard exemplaire, même si l'on peut discuter les traductions de « primate », « automate » et « évolué » pour Pro, Roun et Chenn. L'étude des Dian (Tienn) p. 733 et 734 est encore aujourd'hui précieuse. Il en est de même pour l'analyse des différents symptômes : « soupirs, regrets, peur, angoisse... » Remarquons que les points sont désignés par leurs noms chinois et non par des numéros, en conformité avec la tradition.

(1) Je me dois de dire que je tiens surtout compte pour ma part de *Da Cheng* et *I Sio Jou Men*.

L'actualité de soulié de morant

Le tome V reste un ouvrage de base. Il n'est de jour où, embarrassé devant un malade, on n'y recoure pour comprendre et pour traiter. On y retrouve d'ailleurs une des caractéristiques des grands ouvrages : à les lire cent fois on y découvre cent fois de nouvelles données passées inaperçues.

Je conclurai cet article par une étude sur les « Points-réponse ». Il illustre une des nombreuses recherches possibles à partir de l'œuvre de celui qui fit connaître l'acupuncture à l'Occident.

DE L'INTERROGATOIRE DU PATIENT

*en médecine traditionnelle
chinoise*

rédigé par le D^r G. de L'homme

ÉDITION A.F.A.

251, rue Saint-Jacques, 75005 Paris

50 F + 15 F pour frais d'envoi